



C'était au début du siècle

L'ÉTERNEL RETOUR

par Michel BARRÉ

Les professeurs de 21 classes de 6^e de Paris se sont réunis au lycée Maurice-Ravel, nous apprend un écho des Cahiers Pédagogiques. Des réunions de ce genre sont trop importantes pour que nous les passions sous silence ; ce n'est pas tous les jours que des professeurs confrontent leurs expériences et tentent d'en dégager une leçon. Comme il fallait s'y attendre, le rendement de l'école a été mis sur la sellette, notamment le délabrement du niveau et l'absence d'acquisitions solides.

Tous les visiteurs étrangers en témoignent : les écoles-casernes de Paris sont pour la plupart invivables. La ville de Paris reste un bastion peu perméable à la pédagogie Freinet. Détail significatif : le matériel CEL reste encore proscrit de la liste officielle des fournitures scolaires. Malgré le travail courageux de nos camarades

parisiens, seuls évoluent les groupes de banlieue.

Il était temps de sonner l'alarme et de souligner le sous-développement de la pédagogie parisienne. Aussi avons-nous lu avec attention les vœux des professeurs parisiens :

1. que l'effectif des classes de CM₂ ne dépasse pas 30 élèves (nous croyons que toutes les classes précédentes conditionnent le niveau à l'entrée en 6^e et nous réclavons 25 élèves dans toutes les classes),
2. que les programmes du CM₂ soient allégés (là encore, nous croyons qu'il y a un problème plus général à résoudre)
3. qu'il soit exigé davantage quant à la mémoire... Le retour à certaines méthodes traditionnelles éprouvées ne serait peut-être pas inutile.

Chers collègues, croyez-nous, l'école parisienne est déjà bien éprouvée.